



BULLETIN de PRESSE représentation en France

CETRAL

81-83, RUE DE LA VERRERIE — 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184

30 JUIN 1982 - N° 35

INTERVENTION OUVERTE DES TROUPES HONDURIENNES AU SALVADOR

"DEPUIS LE MERCREDI 23 JUIN, DES TROUPES APPARTENANT À DIFFÉRENTES UNITÉS DE L'ARMÉE HONDURIENNE ONT COMMENCÉ À SE CONCENTRER À COLOMONCAGUA ET SABANATES AU HONDURAS.

PARTI CES MOUVEMENTS DE TROUPES, IL Y A DEUX BATAILLONS REPRÉSENTANT UNE FORCE D'ENVIRON 1.600 SOLDATS DE L'ARMÉE HONDURIENNE. AU MÊME TEMPS LE VENDREDI 25 JUIN, 5 CAMIONS DE L'ARMÉE SALVADORIENNE CHARGÉS DE SOLDATS ONT TRAVERSÉ LA FRONTIÈRE À "EL AMATILLO" VERS LE TERRITOIRE HONDURIEN ET SE SONT ÉTABLIS AUX MÊMES ENDROITS QUE LES TROUPES HONDURIENNES.

LES 24, 25 ET 26 JUIN, APRÈS L'ENTRÉE DES TROUPES SALVADORIENNES POUR ATTAQUER LES POSITIONS DU FMLN À MORAZAN, ON A ASSISTÉ À DES VOLS RÉGULIERS D'HÉLICOPTÈRES VENANT DU HONDURAS AVEC DES TROUPES ET DES OFFICIERS.

LE COLONEL MONTERROSA, CHEF DE LA BRIGADE ATACATL ET LE MAJOR CASTILLO, DE L'ARMÉE HONDURIENNE, DIRIGENT ET COORDINENT LES ACTIONS DE DEUX ARMÉES EN TERRITOIRE SALVADORIEN.

L'ARMÉE HONDURIENNE A FAIT LE PREMIER PAS VERS LA RÉGIONALISATION DE LA GUERRE EN AMÉRIQUE CENTRALE.

CES FAITS SONT DÉJÀ UNE INTERVENTION SÉRIEUSE ET SANS MASQUE DE L'ARMÉE HONDURIENNE SOUS LE COMMANDEMENT DES SECTEURS LES PLUS RÉACTIONNAIRES ET COMPROMIS AVEC LES PLANS INTERVENTIONNISTES DU PRÉSIDENT REAGAN.

L'AVENTURE QUE COMMENCENT ACTUELLEMENT LES GOUVERNANTS HONDURIENS PEUT CONDUIRE À DES CONSÉQUENCES GRAVES POUR LA PAIX DANS LA RÉGION CENTRE AMÉRICAINE.

CE QUE NOUS DÉPLORONS, C'EST QU'UN PEUPLE FRÈRE DOIVE SOUFFRIR DES CONSÉQUENCES DE LA GUERRE PARCE QUE WASHINGTON A ORDONNÉ À SES DIRIGEANTS D'ACCOMPLIR CETTE MISSION.

LES FORCES DU FMLN SONT PRÊTES À COMBATTRE ENÉRGIQUEMENT CETTE AGRESSION CONTRE NOTRE PATRIE, AVEC LA CERTITUDE QUE LES GOUVERNEMENTS DÉMOCRATIQUES ET LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES N'ACCEPTERONS PAS CETTE GRAVE INGÉRENCE DANS LES AFFAIRES INTERNES DE NOTRE PAYS, VIOLANT LE DROIT À L'AUTODÉTERMINATION DU PEUPLE SALVADORIEN.

PARIS, LE 28 JUIN 1982.

REPRÉSENTATION EN FRANCE DU FDR-FMLN.

SITUATION MILITAIRE.

"CAMPAGNE MILITAIRE CHALATENANGO ET MORAZAN UNIS VAINCRONT"

DES FORCES DU FMLN ONT ENTREPRIS SAMEDI DERNIER UNE CAMPAGNE MILITAIRE A INFORMÉ RADIO VENCEREMOS. D'APRÈS LE COMMUNIQUÉ DE GUERRE LES OBJECTIFS DE CETTE ACTION S'ADRESSENT À " RECUEILLIR LE SENTIMENT DE REFOULEMENT DE LA POPULATION DE CHALATENANGO, VICTIME D'UNE REPRÉSSION ACCRUE ET EXPRIMER NOTRE SOLIDARITÉ AVEC LES FORCES DEL FMLN QUI COMBA-

4° P 11798

TENT LES TROUPES SALVADORIENNES ET HONDURIENNES QUI MENENT UNE OPERATION COMBINÉE DANS LA RÉGION DE MORAZAN".

LES ACTIONS QUI ONT MARQUÉ LE DÉBUT DE CETTE CAMPAGNE SONT L'ATTAQUE SIMULTANÉ DES POSITIONS ENNEMIES À OJOS DE AGUA ET LE CARRIZAL DANS LA RÉGION NORD-CENTRALE DU DÉPARTEMENT DE CHALATENANGO, AINSI QUE L'ATTAQUE ET REQUISITION D'UN POSTE DE L'ARMÉE À JICARO, À 2KM. DE CHALATENANGO ET LE CONTRÔLE DE LA ROUTE QUI CONDUIT AU DÉPARTEMENT.

PARMI L'ARMEMENT RECUPERÉ SE TROUVENT 3 MITRAILLEUSES, 10 FUSILS M-16 3CARABINES ET UNE QUANTITÉ IMPORTANTE DE MUNITIONS ET D'EQUIPEMENT DE GUERRE.

LE COMMUNIQUÉ INDIQUE QUE "CES ACTIONS DEMONTRENT LA FARSE DU HAUT COMMANDEMENT DE L'ARMÉE QUI PRETENDAIT AVOIR ANÉANTI NOS FORCES LORS DE LEUR OFFENSIVE SUR CHALATENANGO".

"CES ACTIONS MONTRENT UNE FOIS DE PLUS L'INCAPACITÉ DU RÉGIME POUR EMPÊCHER LES AVANCÉES DES FORCES POPULAIRES VERS LA VICTOIRE DÉFINITIVE, LESQUELLES NE POURRONT PAS ÊTRE RETARDÉS PAR LES INGERENCES ABUSIVES DE M. REAGAN DANS NOTRE PAYS".

* D'AUTRE PART LE FMLN A LANCÉ UN APPEL À LA POPULATION "AU MOMENT MÊME OÙ L'ARMÉE HONDURIENNE INTERVIENT DANS NOTRE TERRITOIRE, POUR SE INCORPORER AUX MILICES ET À L'ARMÉE REVOLUTIONNAIRE ET À RENFORCER L'ORGANISATION POPULAIRE".

RADIO VENCEREMOS A INFORMÉ QUE "FACE À L'AGRESSION HONDURIENNE, LE FMLN APPROFONDIE ET INTENSIFIE SES ACTIONS DANS TOUT LE PAYS".

UN ATTAQUE GUÉRRILLERO A EU LIEU DANS LE CANTON D'EL CARRIZAL ET PUENTE QUEBRADA SECA, À SAN VICENTE, CONTRE UNE PATROUILLE MILITAIRE RENFORCÉE PAR 15 GARDES NATIONAUX ET QUI S'EST SOLDÉ PAR 2 MORTS ET 3 BLESSÉS PARMIS LES FORCES GOUVERNAMENTALES.

PAR AILLEURS, LES REBELLES ONT MITRAILLÉ UN TRAIN QUI PORTAIT DES TROUPES DU GOUVERNEMENT DANS LE DÉPARTEMENT DE USULUTAN, SANS CONNAÎTRE LE NOMBRE DES PERTES.

LE 28 JUIN DES FORCES DU FMLN ONT FAIT INCURSION À SUCHITOTO, 51 KM. AU NORD DE SAN SALVADOR. DE FORTS COMBATS SE DEROULAIENT DANS LA VILLE ENCERCLÉ PAR LE GUERRILLEROS. DANS LA ZONE DE JUACARAN, LES REBELLES CONTRÔLENT LE TRONÇON DE LA ROUTE QUI VA DE SAN MIGUEL À USULUTAN.

LES CONSEILLERS NORD-AMÉRICAINS PARTICIPENT DIRECTEMENT DANS LES COMBATS

Le 24 juin la chaîne de la télévision nord-américaine "CBS" a informé que des conseillers de ce pays participent directement au Salvador dans les combats pour anéantir l'insurrection populaire de ce pays.

Elle a précisé que dans les combats du mardi 22 juin à Morazan, 10 conseillers nord-américains dirigeaient les opérations militaires d'une compagnie avec des mortiers de 81mm. qui déchargeaient sur des prétendues bases guérilleras proches du fleuve Lempa.

L'information donné par la CBS indiquait qu'un membre de l'équipe de filmation avait détecté au moins 2 conseillers nord-américains qui portaient des vêtements de combat.

Les militaires nord-américains ont réussi à se cacher dans une maison de campagne qui servait comme base d'opérations, en même temps que l'on

empêchait l'équipe de filmation d'effectuer son travail.

C'est la deuxième fois que l'on déte de la présence des conseillers militaires dans les zones d'opérations, et cela malgré les démentis officiels.

Une autre équipe de filmation de la télévision nord-américaine avait déjà montré au mois de février, des images où des militaires des États Unis portaient des fusils M-16 au Salvador. Parmi eux se trouvait un lieutenant qui a du être rappatrié face à la vague de protestation déclenché aux États Unis.

Au début de l'année, un soldat de la Junte qui avait déserté de l'armée salvadorienne avait déclaré aux journalistes de Mexico que des conseillers nord-américains les entraînaient dans les techniques de torture.

REGIME SALVADORIEN REFUSE AUTORISATION A LA CROIX ROUGE

Le régime de Magana et D'Aubuisson a refusé l'autorisation à la Croix Rouge Internationale pour recevoir 43 soldats, faits prisonniers par le FMLN, au cours de derniers jours.

Michel Amiguet, Directeur de la Croix Rouge Salvadorienne a dit qu'avec le argument que dans la région de Morazan il existe " des multiples dangers", les militaires salvadoriens ont interdit que la région soit visitée, car le FMLN maintien ses positions.

Le FMLN avaient exprimé leur intention de remettre les soldats à l'organisation internationale. Cette intransigence de l'armée, serait destinée à montrer une supposée mauvaise volonté du FMLN pour remettre les prisonniers et, avec eux, créer de nouveaux arguments pour attaquer la position des rebelles.

Les prisonniers s'étaient aussi adressés au Ministre de la Defense Colonel José Guillermo Garcia, lui demandant de faciliter les démarches de la Croix Rouge.

D'autre part, reconnaissant l'importance militaire des forces de la guerrilla, l'armée au du admettre la capture du Vice-Ministre de la Defense, Francisco Castillo, de la part des rebelles, et a même demandé au FMLN qu'il respecte la viedu militaire.

Dans plusieurs entretiens difusées a travers Radio Venceremos, réalisés sur les soldats capturés, les prisonniers ont reconnus avoir été bien traités par les guerrilleros.

ETAT D'URGENCE MILITAIRE

L'HAUT COMMANDEMENT DES FORCES ARMÉES A ÉTABLI À PARTIR DU 25 JUIN UN "ETAT D'URGENCE MILITAIRE" DANS TOUT LE PAYS, AFIN D'ESSAYER D'ARRETER LES DERNIERES ACTIONS DE LA GUERRILLA SUR LES ROUTES DU SALVADOR.

LES PLUS IMPORTANTES ACTIONS DU FMLN, SELON UN PORTE PAROLE OFFICIEL SE SONT DEROLÉES SUR LA PANAMERICAINNE À LA HAUTEUR DU DEPARTEMENT DE SAN VICENTE À L'OUEST DU PAYS, DEMÊME SUR LA ROUTE DU NORD, ET DANS DIFFERENTES AVENUES ET RUES DE LA CAPITALE.

NOUVEAUX MASSACRES

De nouvelles dénonciations de massacres de paysans salvadoriens dans le centre et le nord du pays ont été connues ces derniers jours.

Le FMLN a informé de l'assassinat de 125 paysans dans le département de San Vicente, dans le centre-est de ce pays. Les paysans provenaient des cantons de Loma de Angulao, Los Lotes et San Benito, et ils sont tombés dans une embuscade tendue par des soldats du corps d'instruction de génie de l'armée.

Parmi les victimes, il y a eu des femmes et des enfants; cette action criminelle survenue samedi 19 juin a eu lieu une semaine seulement après celle de l'armée hondurienne sur les rives du fleuve Sumpul, frontalier entre les deux pays, où 300 paysans ont été tués.

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA REPRESENTATION DU FDR-FMLN EN FRANCE

M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE A REÇU LE 30 JUIN 1982, M. GUILLERMO UNGO, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU MOUVEMENT NATIONAL RÉVOLUTIONNAIRE ET PRÉSIDENT DU FRONT DÉMOCRATIQUE RÉVOLUTIONNAIRE DU SALVADOR.

M. UNGO A EXPOSÉ LA CRISE DRAMATIQUE QUE CONNAIT LE SALVADOR. APRÈS UN ÉCHANGE DES VUES, M. LE PRÉSIDENT ET M. UNGO ONT CONCIDÉ SUR LA GRAVITÉ DE LA PROLONGATION DE LA GUERRE ET LE DANGER DE RÉGIONALISATION DU CONFLIT DANS LA ZONE CENTRE-AMÉRICAINE.

D'AUTRE PART, M. LE PRÉSIDENT A SOULIGNÉ QUE :

- SEULE UNE SOLUTION POLITIQUE GLOBALE DÉFINIE PAR TOUTES LES PARTIES EN PRÉSENCE PEUT RÉTABLIR UNE PAIX DURABLE ET JUSTE DANS CE PAYS.

- LE PEUPLE SALVADORIEN DOIT POUVOIR CHOISIR LIBREMENT SON AVENIR POLITIQUE HORS DE TOUTE INTERVENTION ÉTRANGÈRE.

PARIS, LE 30 JUIN 1982.

DECLARATIONS DE M. LIONEL JOSPIN

"La répression, l'injustice et l'innégalité sont les causes du soulèvement populaire au Salvador," a déclaré Lionel Jospin, Premier Secrétaire du Parti Socialiste Français.

Dans un interview publié dans le dernier numéro de la revue anglaise "Socialist Affairs", M. Jospin se prononce en faveur d'une solution politique au conflit salvadorien, sur la base de la Déclaration Franco-Mexicaine.

Le dirigeant socialiste a souligné que le FDR-FMLN a déjà présenté une proposition concrète sur les négociations mais que c'est maintenant au Gouvernement Nord-américain - qui exerce une influence sur le régime salvadorien - de convaincre ce dernier afin d'entamer un dialogue.

M. Jospin a en outre affirmé que les élections générales qui se sont déroulées au Salvador n'ont aucune validité pour la Communauté internationale.